

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 janvier 2011

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi
du 15 décembre 1980
sur l'accès au territoire, le séjour,
l'établissement
et l'éloignement des étrangers,
interdisant la détention de mineurs
dans des centres fermés**

(déposée par Mme Zoé Genot et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 januari 2011

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet
van 15 december 1980 betreffende
de toegang tot het grondgebied, het verblijf,
de vestiging en de verwijdering
van vreemdelingen, teneinde een verbod
in te stellen op het vasthouden
van minderjarigen in gesloten centra**

(ingediend door mevrouw Zoé Genot c.s.)

RÉSUMÉ

Les auteurs constatent que, suite aux condamnations de la Cour européenne des droits de l'homme, la Belgique n'enferme plus, pour le moment, des enfants candidats réfugiés, avec ou sans leur famille.

Cependant, une telle interdiction n'est nullement inscrite dans la loi et ils craignent donc que de telles pratiques puissent ressurgir à l'avenir.

Ils proposent donc d'inscrire explicitement une telle interdiction dans la loi.

SAMENVATTING

De indieners constateren dat België, ingevolge de veroordelingen door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, momenteel niet langer kinderen die kandidaat-vluchteling zijn, opsluit met of zonder hun familie.

Een dergelijk verbod is echter niet wettelijk vastgelegd, en de indieners vrezen dan ook dat dergelijke praktijken in de toekomst opnieuw de kop zouden kunnen opsteken.

Daarom stellen zij voor een dergelijk verbod uitdrukkelijk in de wet op te nemen.

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi actualise le texte de la proposition de loi DOC 52 0305/001, qui contenait déjà le texte de la proposition de loi DOC 51 2425/001.

Le 19 janvier 2010, la Cour européenne des droits de l'homme a une nouvelle fois condamné la Belgique, dans son arrêt *Muskhadzhiyeva*. Il s'agissait d'une mère qui avait été détenue avec ses 4 enfants mineurs, durant un mois, au centre 127bis, en vue de leur transfert vers la Pologne.

La Cour a condamné les modalités de cet enfermement, considérant que *"vu le bas âge des enfants requérants, de la durée de leur détention et de leur état de santé, diagnostiqué par des certificats médicaux pendant leur enfermement, la Cour estime que les conditions de vie des enfants requérants au Centre 127bis avaient atteint le seuil de gravité exigé par l'article 3 de la Convention et emporté violation de cet article."*

Cet arrêt mentionne de nombreux rapports qui prouvent l'impact de la détention sur la santé des enfants, en tant que phénomène généralisé.

L'arrêt se réfère également à l'étude de *"Sum Research"*, rendue publique en 2007¹, qui concluait qu'il faut *"mettre tout en œuvre pour éviter que des enfants soient enfermés. Il s'agit là non seulement d'un devoir moral, mais aussi d'une conviction fondamentale: enfermer un enfant en raison de l'illégalité du séjour de ses parents est disproportionné et néfaste pour l'épanouissement de cet enfant"*.

Déjà en 1999, à la demande du tribunal de première instance de Bruxelles, le Centre de guidance de l'ULB² avait étudié le cas des enfants détenus en centres fermés. La conclusion était sans appel: la détention d'un enfant au motif de la situation administrative de ses parents n'est pas acceptable et peut s'assimiler à de la *"maltraitance psychologique"*. Ainsi, le rapport énumérait les nombreux symptômes observés chez ces enfants (énurésie, eczéma, déprime...) qui étaient apparus en raison des *"seules conditions de vie des centres fermés"*.

¹ *Sum Research*, "Étude portant sur les alternatives à la détention de familles avec enfants dans les centres fermés en vue de leur éloignement. Partie 2: Vision et recommandations" (février 2007), p. 19.

² Rapport d'expertise dans l'affaire Awada/État belge élaboré par le Centre de guidance de l'ULB le 24 septembre 1999.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel is een bijgewerkte versie van de tekst van wetsvoorstel DOC 52 0305/001, dat op zijn beurt al de tekst bevatte van wetsvoorstel DOC 51 2425/001.

Op 19 januari 2010 heeft het Europees Hof voor de Rechten van de Mens België andermaal veroordeeld in zijn arrest-*Muskhadzhiyeva*. Het betrof een moeder die een maand lang met haar vier minderjarige kinderen werd vastgehouden in het centrum 127bis met het oog op hun overbrenging naar Polen.

Het Hof heeft de nadere omstandigheden van de opsluiting veroordeeld, gelet op het feit dat *"vu le bas âge des enfants requérants, de la durée de leur détention et de leur état de santé, diagnostiqué par des certificats médicaux pendant leur enfermement, la Cour estime que les conditions de vie des enfants requérants au Centre 127bis avaient atteint le seuil de gravité exigé par l'article 3 de la Convention et emporté violation de cet article."*

Dat arrest vermeldt tal van rapporten die bewijzen dat de opsluiting een veralgemeende weerslag heeft op de gezondheid van de kinderen.

Tevens verwijst het arrest naar de in 2007 bekendgemaakte studie van *SumResearch*¹, waarin werd geconcludeerd dat *"we in de eerste plaats alles in het werk moeten stellen om te vermijden dat kinderen worden opgesloten. Dit is niet enkel een morele plicht, het gaat om een fundamentele overtuiging: een kind opsluiten omwille van niet-legaal verblijf van de ouder(s) is buiten proportie en nefast voor de ontwikkeling van dit kind."*

Reeds in 1999 heeft het *Centre de guidance* van de ULB op vraag van de rechtbank van eerste aanleg van Brussel het gegeven van kinderen in gesloten centra bestudeerd². De conclusie was duidelijk: het is onaanvaardbaar dat een kind wordt opgesloten wegens de administratieve situatie van zijn ouders en die opsluiting kan zelfs als *"psychologische mishandeling"* worden gekwalificeerd. Het verslag vermeldde tal van symptomen die bij de kinderen waren waargenomen (bedplassen, eczeem, neerslachtigheid enzovoort) en die het gevolg waren van de levensomstandigheden in de gesloten centra.

¹ *SumResearch*, "Studie naar alternatieven voor de vasthouding van gezinnen met kinderen in gesloten centra. Deel 2: Visie en aanbevelingen" (februari 2007), blz. 19.

² Deskundigenverslag in de zaak Awada/Belgische Staat, opgesteld door het *Centre de guidance* van de ULB op 24 september 1999.

Il montrait comment l'identité familiale est "ébranlée par l'échec, la culpabilité, l'absence d'avenir envisageable". Les conséquences de cet enfermement sur le développement de l'enfant sont considérées comme "inévitables".

Malgré la prise de conscience, temporaire, qu'avait entraînée ce rapport, le gouvernement avait persisté dans sa dangereuse confusion entre politique d'asile et politique de gestion des flux migratoires. L'enfermement était pensé avant tout comme une mesure dissuasive: *"il faut montrer clairement que la détention est possible pendant toute la période nécessaire à l'expulsion. Ce signal doit être clair si l'on veut que la politique d'éloignement soit crédible"*³.

En juin 2003, à son entrée en fonction, le gouvernement Verhofstadt II avait déclaré que *"ne seront plus accueillis dans des centres fermés à la frontière des mineurs non accompagnés qui demandent l'asile à la frontière"*, cette pratique est pourtant restée d'application les années qui ont suivi. En avril 2005, six ans après l'étude du Centre de guidance de l'ULB, le CIRÉ a dénoncé la présence de nombreux enfants dans les centres fermés (une quarantaine au total dans les centres 127 et 127bis).

Le 27 mai 2005, une série d'associations (CIRÉ, VWV, JRS, Aide aux Personnes Déplacées, Centre Social Protestant, Caritas, Service Droit des Jeunes, la Ligue des Droits de l'Homme et le Mrax) ont voulu alarmer les parlementaires à propos de cette question et ont organisé une visite parlementaire au centre 127bis. Ce fut l'occasion pour le Délégué général aux droits de l'enfant de la Communauté française de souligner, à nouveau, la position prise dans son rapport⁴, selon laquelle *"le 127bis n'est pas un lieu adapté au bien être et au bon développement d'un enfant, et que donc aucun enfant ne devrait s'y trouver"*. Il mettait d'ailleurs en garde contre une éventuelle séparation des enfants de leurs parents comme "solution" à cette problématique.

La rencontre avec ces enfants privés soudain de scolarité (un droit constitutionnel), enfermés entre barbelés et vigiles et soumis à un régime carcéral

Het toonde aan dat de familiale identiteit wordt ondermijnd door falen, schuldgevoel en het ontbreken van een toekomstperspectief. De opsluiting heeft onvermijdelijk gevolgen voor de ontwikkeling van het kind.

Ofschoon de bevindingen van dat onderzoek het vraagstuk kortstondig in de belangstelling brachten, is de regering halsstarrig blijven vasthouden aan haar strategie, waarbij asielbeleid en beheersing van de migratiestromen uiteindelijk worden vermengd tot een gevaarlijke cocktail. De opsluiting was in de eerste plaats opgevat als een ontradende maatregel: "[er] is een klaar signaal nodig, dat vasthouding mogelijk is, gedurende de hele periode nodig voor uitwijzing. Dit signaal moet duidelijk zijn om ook het uitwijzingsbeleid geloofwaardig te maken"³.

In juni 2003 had de regering-Verhofstadt II bij haar aantreden verklaard dat niet-vergezelde minderjarigen die aan de grens asiel aanvragen, "voortaan niet langer onthaald [zullen] worden in gesloten centra aan de grens". Desondanks is die praktijk gewoon voortgezet. In april 2005, zes jaar na het onderzoek van het *Centre de guidance* van de ULB, heeft de vzw *Coordination et Initiatives pour Réfugiés et Étrangers* (CIRÉ) de situatie aan de kaak gesteld van heel wat kinderen die in de gesloten centra vastzaten (een veertigtal in totaal in de centra 127 en 127bis).

Op 27 mei 2005 heeft een groep verenigingen (CIRÉ, VWV, JRS, *Aide aux Personnes Déplacées*, Protestants Sociaal Centrum, Caritas, *Service Droit des Jeunes*, Liga voor Mensenrechten en Mrax) de parlementsleden willen alarmeren over dat vraagstuk, door hen uit te nodigen voor een bezoek aan het centrum 127bis. Naar aanleiding daarvan heeft de *délégué général aux droits de l'enfant* van de Franse Gemeenschap opnieuw het standpunt naar voren gebracht dat hij ook al in een eerder verslag had ingenomen, te weten dat het centrum 127bis niet geschikt is voor het welzijn en de behoorlijke ontwikkeling van een kind en dat zich daar bijgevolg geen enkel kind zou mogen bevinden⁴. Hij waarschuwde trouwens al tegen een eventuele scheiding van de kinderen van hun ouders als "oplossing" voor dat vraagstuk.

De ontmoeting met die plots aan scholing (een grondwettelijk recht) onttrokken kinderen, opgesloten tussen prikkeldraad en bewakers, en onderworpen aan

³ Réponse du ministre de l'Intérieur, *Doc. Chambre*, n° 364/7-95/96, p.30

⁴ Délégué Général aux droits de l'enfant, groupe de travail relatif à la détention des mineurs, accompagnés et non accompagnés, dans les centres fermés pour étrangers en situation illégale, rapport - recommandations, 15 décembre 1999.

³ *Stuk Kamer* nr. 364/7-1995/1996, antwoord van de minister van Binnenlandse Zaken, blz. 30.

⁴ *Délégué général aux droits de l'enfant*, Werkgroep inzake de opsluiting van illegale, al dan niet vergezelde minderjarigen die verblijven in de gesloten vreemdelingencentra, verslag en aanbevelingen van 15 december 1999.

strict (horaire de promenade, ambiance stressante et déprimante...) ne pouvait manquer d'émouvoir. Ainsi, comme l'affirme le CIRÉ, *"il suffit d'imaginer le parcours de ces enfants pour percevoir le non-sens que représente leur enfermement. De l'humiliation des parents au moment de l'arrestation, surtout lorsque l'enfant est "récupéré" à l'école, à la détention en tant que telle, le traumatisme est profond. Dans les centres fermés, au fil des semaines on voit les enfants s'user, devenir taciturnes, perdre l'envie du jeu et de la découverte... Le centre fermé abîme chaque année la vie de centaines d'enfants, sans que personne ne s'en émeuve"*⁵.

Pourtant, malgré l'indignation collective qui a suivi cette visite, rien n'a changé à l'époque. La situation s'est même aggravée puisque, au mois de mai 2005, le centre 127bis ouvrait une troisième aile consacrée aux familles, ce qui faisait exploser le nombre d'enfants détenus. En décembre 2005, 66 des 120 places disponibles au centre 127bis étaient occupées par des enfants.

C'est ce qui a fait réagir le Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies (HCR) qui, à l'occasion de la Journée mondiale pour les droits de l'Homme, a dénoncé cette pratique. Le Haut Commissaire a ainsi rappelé plusieurs dispositions de la Convention relative aux droits de l'enfant qui n'étaient pas respectées à cette époque dans notre pays⁶.

Suite à l'annonce par l'ancien ministre de l'Intérieur de l'ouverture de sections pour familles dans les centres de Merksplas et Vottem (des anciennes prisons)⁷, la sensibilisation et l'indignation du public ont pris de l'ampleur: c'est une septantaine d'associations, en collaboration avec les syndicats et certains partis politiques, qui ont appelé à manifester en réaction à cette déclaration.

La Ligue des familles a lancé une vaste pétition dans laquelle elle demandait *"de sortir les enfants et leur famille des centres fermés"*. Samedi 25 février 2006, à Bruxelles, ce sont 10 000 personnes qui ont manifesté leur opposition à l'enfermement des enfants en centres fermés.

⁵ Les centres fermés ne sont pas un jardin d'enfants, Carte blanche publiée dans la Libre Belgique, le lundi 23 mai 2005 pour le CIRÉ.

⁶ Voir La Libre Belgique, le 9/12/05

⁷ Réponse du ministre de l'Intérieur, Doc. Chambre, op. cit., 11 janvier 2006, CRIV 51 COM 808.

een strikt gevangenisregime (luchten volgens schema, stresserende en bedrukkende sfeer enzovoort), heeft de nodige emoties losgeweekt. De vzw CIRÉ stelt het als volgt: "het volstaat zich het traject van deze kinderen in te beelden om de onzinnigheid van hun opsluiting te beseffen. Het trauma gaat diep, van de vernedering van de ouders op het moment van de aanhouding, vooral als het kind uit de school wordt "geplukt", tot de inhechtenisneming als zodanig. In de gesloten centra ziet men de kinderen in de loop van de daaropvolgende weken wegwijnen, zwijgzaam worden, de lust in spelen en ontdekken verliezen enzovoort. CIRÉ besluit dat het gesloten centrum elk jaar schade toebrengt aan het leven van honderden kinderen, zonder dat dit iemand beroert"⁵. (vertaling)

Ondanks de collectieve verontwaardiging na dat bezoek is er destijds nochtans niets veranderd. De situatie is zelfs verslechterd, aangezien in mei 2005 het centrum 127bis een derde vleugel voor gezinnen heeft geopend, wat tot een explosieve toename van het aantal kinderen in hechtenis heeft geleid. In december 2005 werden 66 van de 120 beschikbare plaatsen in dat centrum ingenomen door kinderen.

Dat heeft een reactie uitgelokt bij het Hoog Commissariaat voor de Vluchtelingen van de Verenigde Naties (UNHCR), dat naar aanleiding van de Werelddag voor de mensenrechten deze praktijk aan de kaak heeft gesteld. De Hoge Commissaris heeft aldus herinnerd aan verschillende bepalingen in het Verdrag inzake de Rechten van het Kind die toen in ons land niet werden geëerbiedigd⁶.

Nadat de voormalige minister van Binnenlandse Zaken had aangekondigd dat in de centra van Merksplas en Vottem (die vroeger gevangenis waren)⁷ afdelingen zouden worden geopend voor gezinnen, zijn de bewustwording en de verontwaardiging van het publiek toegenomen. Als reactie op die verklaring hebben een zeventigtal verenigingen, in samenwerking met de vakbonden en bepaalde politieke partijen, opgeroepen te betogen.

De *Ligue des familles* heeft een uitgebreide petitie gelanceerd waarin zij heeft gevraagd de kinderen en hun gezinnen uit de gesloten centra weg te halen. Op zaterdag 25 februari 2006 hebben 10 000 mensen in Brussel uiting gegeven aan hun tegenkanting tegen de opsluiting van kinderen in gesloten centra.

⁵ Les centres fermés ne sont pas un jardin d'enfants, Carte blanche in La Libre Belgique van maandag 23 mei 2005 namens de vzw CIRÉ.

⁶ Zie La Libre Belgique van 9 december 2005.

⁷ Antwoord van de minister van Binnenlandse Zaken, Documenten Kamer, op. cit., 11 januari 2006, CRIV 51 COM 808.

On sait aussi que les conditions de détention en centres fermés ont valu à la Belgique plusieurs condamnations et rapports défavorables d'instances comme Amnesty International⁸, le Comité européen pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants⁹, ou encore la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme¹⁰.

Une alternative aux centres fermés pour les familles avec enfants mineurs a finalement été mise en place: des hébergements ont été mis à disposition à Zulte et à Tubize pour assigner ces familles à résidence, jusqu'à l'organisation de leur expulsion. Ces lieux sont régis par l'arrêté royal du 14 mai 2009 fixant le régime et les règles de fonctionnement de ces lieux d'hébergement¹¹.

Aujourd'hui, l'enfermement des familles avec enfants mineurs en centre fermé n'a plus lieu mais le principe de l'interdiction n'est pas inscrit dans la loi. On n'est dès lors pas à l'abri de nouvelles dérives et de nouvelles condamnations de la Belgique pour violation des droits de l'homme et des droits de l'enfant, à l'avenir. Il serait par conséquent opportun d'inscrire cette interdiction dans la loi.

Zoé GENOT (Ecolo-Groen!)
Eva BREMS (Ecolo-Groen!)
Muriel GERKENS (Ecolo-Groen!)
Éric JADOT (Ecolo-Groen!)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)
Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen!)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen!)

⁸ Vincent Forest, Président, *Détention d'enfants mineurs au centre 127bis: lettre au ministre de l'Intérieur du 23 décembre 2005*. Rapport annuel 2004, nombreuses notes mensuelles d'actualité en matière d'asile.

⁹ Rapport du 18 juin 1998 suite à des visites dans 22 lieux de détention effectuées en septembre 1997

¹⁰ "Les centres fermés: l'arrière cour de la démocratie", Rapport sur la situation des étrangers et en particulier des demandeurs d'asile retenus dans les centres fermés, mai 1999.

¹¹ Arrêté royal fixant le régime et les règles de fonctionnement applicables aux lieux d'hébergement au sens de l'article 74/8 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Ook is bekend dat de omstandigheden van de opsluiting in gesloten centra België verschillende veroordelingen heeft opgeleverd en tot ongunstige rapporten heeft geleid van instanties zoals Amnesty International⁸, het Europees Comité inzake de voorkoming van folteringen en onmenselijke of vernederende behandelingen of bestraffingen⁹, of nog de Internationale Federatie voor de Rechten van de Mens¹⁰.

Uiteindelijk werd voor de gezinnen met minderjarige kinderen voorzien in een alternatief voor de opvang in een gesloten centrum: in afwachting van hun uitwijzing werden die gezinnen ondergebracht in woonunits in Zulte en Tubeke. Die verblijfplaatsen vallen binnen het toepassingsgebied van het koninklijk besluit van 14 mei 2009 houdende vaststelling van het regime en de werkingsmaatregelen, toepasbaar op die woonunits¹¹.

Thans worden gezinnen met minderjarige kinderen niet langer opgevangen in gesloten centra, maar een dergelijk verbod is nog niet wettelijk vastgelegd. Het is dan ook niet zeker dat zich in de toekomst geen nieuwe ontsporingen zullen voordoen en dat België niet opnieuw zal worden veroordeeld wegens schending van de rechten van de mens of de rechten van het kind. Het is dan ook wenselijk het verbod van opvang van minderjarigen in een gesloten centrum in een wet te verankeren.

⁸ *Détention d'enfants mineurs au centre 127bis: lettre au ministre de l'Intérieur du 23 décembre 2005* (open brief van Vincent Forest, voorzitter van Amnesty International Belgium; <http://www.amnestyinternational.be/doc/rubrique800.html>), Rapport 2004, *Note mensuelle sur l'actualité en matière d'asile (passim)*.

⁹ Verslag van 18 juni 1998 naar aanleiding van een bezoek aan 22 gevangenissen in september 1997.

¹⁰ *Les centres fermés: l'arrière-cour de la démocratie*, Verslag over de toestand van de vreemdelingen en in het bijzonder de asielzoekers in de gesloten centra, mei 1999.

¹¹ Koninklijk besluit van 14 mei 2009 houdende vaststelling van het regime en de werkingsregels, toepasbaar op de woonunits, als bedoeld in artikel 74/8 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Un article 74/9, rédigé comme suit, est inséré dans le titre III^{ter} de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers:

“Art. 74/9. Aucun mineur, au sens de la Convention relative aux droits de l'enfant du 20 novembre 1989, ne peut être placé ou mis en détention en application d'une disposition de la présente loi.

Les mineurs ne peuvent en aucun cas être séparés de leurs parents sur la base d'une disposition de la présente loi.”

23 novembre 2010

Zoé GENOT (Ecolo-Groen!)
Eva BREMS (Ecolo-Groen!)
Muriel GERKENS (Ecolo-Groen!)
Éric JADOT (Ecolo-Groen!)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen!)
Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen!)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen!)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In titel III^{ter} van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wordt een artikel 74/9 ingevoegd, luidende:

“Art. 74/9. Geen enkele minderjarige in de zin van het Verdrag van 20 november 1989 inzake de rechten van het kind mag met toepassing van een bepaling van deze wet in hechtenis worden genomen of geplaatst.

De minderjarigen mogen in geen geval op grond van een bepaling van deze wet worden gescheiden van hun ouders.”

23 november 2010